

Traduction google en français de :

Chaves Ávila, R. et Pitarch Garrido, M. D. (2024, 4 novembre). “Solo el pueblo salva al pueblo” de la DANA: voluntarios, asociaciones y cooperativas dan la cara. The Conversation. <http://theconversation.com/solo-el-pueblo-salva-al-pueblo-de-la-dana-voluntarios-asociaciones-y-cooperativas-dan-la-cara-242745>



Authors



Rafael Chaves Ávila

Catedrático de Economía
Aplicada. Especialista en
Economía Social., Universitat de
València



**Maria Dolores Pitarch
Garrido**

Catedrática de Geografía
Humana, Universitat de València

Seules les personnes sauvent les gens - DANA: les bénévoles, les associations et les coopératives sont confrontés au visage

Face aux crises et aux catastrophes, telles que la covid-19, l'ouragan Katrina ou les conflits armés actuels, l'initiative gouvernementale présente des défauts ou des faiblesses. Dans nombre de ces cas, la société civile elle-même organise et agit, mobilisant la réponse volontaire et l'associationnisme, les bastions de l'économie sociale. Le secteur privé lucratif n'est ni là, ni il n'est prévu. Parfois, cela aggrave le problème, comme nous le verrons.

Ce tableau, bien théorisé et contrasté par la littérature scientifique, a été répété avec les inondations catastrophiques de la province de Valence, en particulier dans la région de L.Horta Sud, en octobre 2024.

La situation d'urgence a commencé à se matérialiser sous la forme d'un véritable tsunami de plusieurs kilomètres de devant, qui a rapidement progressé avec des eaux obscures de boue 3 et 4 mètres de profondeur. Une marée qui a traîné des roseaux, des arbres, des voitures et tout ce qu'il trouvait sur son chemin.

Réaction tardive des administrations

Face à cette situation d'urgence, les administrations devaient prendre l'initiative et réagir rapidement. Il était prioritaire d'alerter la population pour qu'elle se loge dans des lieux sûrs. Cette alerte est survenue tardive, surprenant la plupart de la population lors de leur voyage, chez elles - certaines d'entre elles à des étages bas qui peuvent être inondées - ou sur les lieux de travail. Les villes, les infrastructures, les véhicules et les personnes ont été submergés.

Déjà dévasté le territoire, l'initiative du gouvernement a encore échoué en mettant peu de moyens de s'occuper des blessés et de sauver la vie de ceux qui sont pris au piège.

La situation s'est aggravée au cours des deux prochains jours avec l'apparition de nouveaux problèmes découlant de la pénurie et de la réduction de l'approvisionnement en électricité, en eau et en l'internet.

Sans nourriture, les voitures étant entassées comme des échecs macabres valenciens qui empêchaient la mobilité, avec d'immenses accumulations de boue, de véhicules et de marchandises, l'initiative du gouvernement a de nouveau échoué. Leur réponse s'est révélée rare, tardivement et non coordonnée.

Irresponsabilité dans le secteur privé lucratif

Au lieu d'aider à atténuer cette situation d'urgence, l'initiative privée lucrative l'a aggravée. De manière particulièrement importante, de nombreuses entreprises ont décidé de poursuivre leur activité économique et professionnelle jusqu'à la fin de la journée, le jour du grand flot de L.Horta Sud. Cette région de la ceinture de Valence abrite une énorme concentration industrielle et de services, c'est-à-dire d'emplois.

Les entrepreneurs ont ignoré les avertissements d'alarme de la journée. Au moins jusqu'à ce que le SMS officiel arrive à 20 heures. Jusqu'alors, ils ont continué leur travail et mis en danger leurs propres travailleurs. Le retour de ceux-ci dans leurs foyers a eu lieu à l'arrivée inexorable de l'inondation, entre 18 heures et 21 heures. Beaucoup d'entre eux ont été surpris par les inondations gémissantes qui circulaient dans leurs propres véhicules.

La catastrophe est historique pour Valence, l'Espagne et le monde. Tous les pays se sont fait l'écho de ce malheur. Le nombre de morts final est encore inconnu.

La société civile a été plus rapide et plus efficace

La théorie scientifique dit que lorsque le secteur public et l'initiative privée lucrative échouent, c'est la société civile elle-même qui donne des réponses. Ou, comme l'indique la sagesse populaire locale, seuls les gens sauvent les gens.

Un rapport de la division des coopératives de l'Organisation internationale du Travail l'explique clairement. Les coopératives, les volontaires et les associations ont un réel potentiel en réponse aux situations de crise en raison de leur capacité dans la même population touchée.

Dans un contexte de faible écho de la part des médias traditionnels, pendant les premières 24 heures, les citoyens ont recouru à d'autres canaux qui étaient à leur portée. Les médias sociaux tels que X, l'application de messagerie WhatsApp et les appels téléphoniques servent à recevoir des informations et à mettre en garde contre le danger imminent pour la

vie. Une grande partie de ces informations a été diffusée par l'intermédiaire d'associations, de réseaux de solidarité primaires et de groupes WhatsApp.

Cartes, comptes, tracteurs et mains de solidarité

Il n'a fallu que quelques heures pour qu'une initiative volontaire crée une cartographie des points d'urgence dérivée de DANA: la carte SOS Valencia sur Google Maps.

En outre, des associations et des coopératives liées à l'économie de solidarité valenciale ont activé le portail d'information et de diffusion sur les réseaux Suport mutu DANA Valencia pour informer et partager les besoins, les offres d'aide et autres.

Pour sa part, Consum, une coopérative valencille née dans cette "zone zéro" des inondations, en particulier dans la ville d'Alaquios, s'est rapidement mise à la disposition des autorités locales et régionales. Son rôle a permis de coordonner l'aide humanitaire et de collaborer à l'approvisionnement en denrées alimentaires et en produits de première nécessité aux personnes touchées dans les municipalités inondées, où elle a des tentes.

Dans plusieurs d'entre eux, les points de coordination de l'aide de solidarité dans la région ont été rapidement localisés. La Croix-Rouge, la Caritas, les Messagers de la paix et d'autres se sont mobilisés dès le début, en mettant leurs ressources à disposition et en ouvrant les comptes de l'aide monétaire et en déployant des actions directes.

La municipalité de Catarroja, où se trouve la coopérative éducative de Florida Universitaria, a été l'une des populations les plus durement punies par les inondations. La Floride, une université qui promeut le modèle éducatif coopératif, a cédé des installations pour le stockage et le point d'accouchement des aliments, ainsi que des soins médicaux et un soutien aux pompiers.

Le mouvement coopératif et social du pays a rapidement offert une aide sous forme de contributions et de ressources financières, y compris le déploiement de tracteurs de coopératives agricoles, comme l'a fait La Union Llauradora i Ramadera.

Mais ce qui est sans aucun doute devenu plus visible, c'est la vague humaine de solidarité, informelle et organisée. Solidarité ni lucrative ni gouvernement. Des milliers de personnes se sont déplacées à pied, principalement d'autres parties de la zone métropolitaine. Son passage à travers le "pont de la Solidarnosté", qui traverse le "Plan Sud", de la rivière Turia, a servi à apporter personnellement, de l'eau, de la nourriture et d'autres éléments de base aux populations touchées. Des initiatives qui ont fourni un soutien psychologique et ont contribué à des tâches de secours, de réadaptation et de nettoyage.

Dans la plupart des zones les plus touchées, les volontaires ont fourni la seule aide reçue au cours des premiers jours. Il s'agit d'une marée humaine animée par la solidarité et parrainée ou catalysée souvent, mais pas seulement par des associations de citoyens de la province de Valence. Cette solidarité a identifié son action de manière efficace et avec empathie à l'égard des personnes touchées.

Depuis des années, des institutions internationales telles que les Nations unies, la Commission européenne et le Conseil européen reconnaissent l'importance de l'initiative citoyenne organisée, clairement différente de l'initiative gouvernementale et lucrative. Il est temps de le pousser résolument, car il ne fait aucun doute, comme à cette occasion, une force choquante et efficace pour faire face aux crises croissantes à venir.